

Il y a eu un changement d'opinion dans cette province. Ce changement repose sur de bonnes et solides raisons, et si aujourd'hui les députés de cette province ne donnent plus leur appui à ce parti, c'est que, dans la Colombie Anglaise, les électeurs n'ont plus foi dans ce parti.

Nous demandons au parlement qu'il nous traite avec justice et équité, avec plus de générosité et de considération; et si l'on se rend à nos vœux, nous donnerons, en retour, aux populations de l'est le spectacle d'une expansion commerciale, d'un développement de nos ressources et d'un élan de prospérité qui jetteront dans la stupefaction les membres de la Chambre. Mais, afin que la Chambre s'appréhende parfitement toute l'étendue des griefs infligés par l'ancien gouvernement à l'ouest du pays, il faut nécessairement établir ici la comparaison entre les ressources naturelles de notre province et sa situation sociale. La Chambre a, sans doute, entendu parler des grandes ressources naturelles de la Colombie Anglaise, mais bien qu'elle ait entendu élever jusqu'aux nues ces richesses naturelles, il n'y a rien d'exagéré dans ces louanges.

La Colombie Anglaise possède des ressources naturelles qui en font la région la plus favorisée du continent, sinon du monde entier, relativement à ses richesses naturelles. Nous avons des cantons de bois, de gigantesques forêts virtuellement inépuisables, où dominent le sapin, le cèdre et le pin, notre industrie de la pêche est susceptible d'un développement presque illimité; nous avons d'énormes gisements de houille, et ceux de mon district seul suffiraient à alimenter de combustible le continent américain pendant des siècles; nos mines de cuivre et de fer sont inépuisables; et surtout, comme la Chambre le sait, nos collines et nos montagnes sont tapissées de minéraux et les lits de nos rivières, j'oserais dire, sont incrustés d'or et d'argent. J'appuie surtout sur ce dernier élément de notre richesse, car il y a un fait remarquable relativement à la richesse minérale de la Colombie Anglaise. C'est que les métaux précieux ne sont pas l'appanage spécial d'une section du pays en particulier, mais que le pays tout entier est une immense région minière, où l'or et l'argent sont abondamment disséminés. A la différence d'autres régions, l'Afrique et l'Australie par exemple, les métaux précieux chez nous, sont disséminés dans toute l'étendue de la province. Aujourd'hui l'on entend partout parler de Kootanie et du Caribou, mais je puis assurer la Chambre que dans un an ou deux au plus tard, Alberta et Texada seront devenues des noms également familiers aux oreilles des honorables députés, ou n'a pas encore entendu parler de ces régions minières, pour la simple raison qu'il faut du temps pour développer les mines et pour en faire une exploitation rémunératrice. Pour faire comprendre l'avenir et la puissance productive de l'industrie minière de la Colombie Anglaise, qu'il me suffise de dire que Rossland, centre du district de la Kootanie, qui il y a deux ans, ne comptait guère que cinquante habitants, réclame aujourd'hui une population de 5,000 âmes, et tandis que les prospecteurs il y a deux ans à peine, n'apportaient guère que quelques échantillons d'or qu'ils soumettaient à l'analyse des capitalistes, aujourd'hui, il existe des mines en exploitation qui fourniront cette année, à la richesse du pays, une quote-part, si je ne me trompe, de plus de \$10,000,000.

M. McINNES.

Si l'on songe que toute cette richesse provient d'une seule petite section de la province et d'un petit nombre de mines en exploitation qui se comptent sur les doigts de la main; si l'on songe, en outre, et c'est là un fait indubitable, qu'il existe une douzaine de centres d'importance égale à celle de la Kootanie et, qui sans aucun doute, surgiront dans l'espace de quelques années, la Chambre comprend déjà les intérêts incalculables que dans un avenir assez rapproché, cette industrie possèdera à la Colombie Anglaise. Mais pour retirer tous les profits possibles de l'industrie aurifère de cette province, je suggérerais au gouvernement l'établissement d'un hôtel des Monnaies dans cette province. C'est un fait remarquable que toutes les autres colonies de l'Empire ont des hôtels des Monnaies où elles produisent leur propre monnaie; et bien qu'un point de vue commercial, il fût sans doute avantageux à la Colombie Anglaise de posséder un hôtel des Monnaies; il existe toutefois, à mon avis, des considérations d'une nature plus nationale qui militent en faveur de ce projet et le gouvernement, j'espère, comprendra qu'il est dans l'intérêt de cette industrie d'établir une Monnaie, et qu'il n'y a pas de lieu plus convenable pour l'établissement de cette institution que la Colombie Anglaise même. Une autre nouvelle qui circule dans la presse du pays vise l'établissement d'un département des mines. La réalisation de ce projet tendrait également à stimuler l'exploitation des mines d'or et les autres industries minières de la Colombie Anglaise. Et à cet égard si l'on créait un département des mines, la Colombie Anglaise aurait naturellement, un représentant dans le cabinet, car ce portefeuille appartiendrait quasi de droit à notre province; mais, soit que la province soit représentée dans le cabinet de cette façon ou autrement, le gouvernement, j'espère, ne mettra pas en oubli l'importance d'accorder à la Colombie Anglaise un représentant dans le cabinet fédéral. A la Colombie Anglaise, nous regardons cette question de représentation au cabinet fédéral comme un droit; et, soit que l'on compare notre population et notre représentation à la Chambre fédérale avec celles des autres provinces, on sait qu'on envisagé le droit de notre province à cet égard au point de vue de notre contribution aux recettes fiscales, nous avons certainement plus de droits à cette représentation dans les conseils du cabinet fédéral que quelques autres provinces. Si l'on tient compte, M. l'Orateur, du courant de population qui se dirigera vers notre province dans un avenir rapproché; si l'on considère la différence de la situation sociale dans cette province relativement aux conditions d'existence dans les provinces de l'est; si l'on tient compte surtout, du brillant avenir réservé à la Colombie Anglaise, cette province, la Chambre en conviendra, devrait recevoir du reste du Canada toute l'attention et la considération qu'elle mérite. Les avantages dont jouit ma province, j'aime à le reconnaître, sont appréciés par le cabinet actuel, et bien que l'ancien gouvernement eût fait un pas dans la voie de la reconnaissance des droits de la Colombie Anglaise, je vois avec plaisir que le gouvernement libéral est disposé à la traiter à la fois plus justement et plus libéralement.

Je viens de parler, M. l'Orateur, du flot d'immigration qui se déversera sans aucun doute dans la Colombie Anglaise. La chose est indubitable, car